

*neris et Rerum novarum*. A la suite de ces Encycliques, les catholiques consacèrent toute leur activité aux œuvres sociales pour venir en aide aux ouvriers. Le Pape énumère tout ce qui a été fait dans ce sens : fondation du secrétariat ouvrier ; caisses rurales ; associations ouvrières et économiques de toutes sortes.

Le Pape trouve que l'appellation de socialisme chrétien n'est pas exacte ; d'ailleurs, on appliqua aux catholiques s'occupant de la question sociale l'épithète de démocrates chrétiens, mais cette qualification même est attaquée par quelques-uns, comme malsonnante.

Des divergences ayant surgi à ce sujet, le Pape a à cœur de les éliminer. Il faut établir soigneusement la distinction entre le socialisme et la démocratie chrétienne.

Le premier ne s'occupe que des biens matériels et cherche toujours à établir l'égalité parfaite et la communauté des biens. La démocratie chrétienne, au contraire, respecte les principes de la loi divine et, tout en poursuivant l'amélioration matérielle, a en vue le bien-être spirituel des peuples. Il ne faut pas confondre non plus la démocratie chrétienne avec la démocratie politique, car la première peut et doit subsister comme l'Église sous les régimes politiques les plus divers.

La démocratie doit, en outre, respecter le droit de l'autorité civile légitime. Aussi l'étendue de cette appellation de démocratie chrétienne n'a rien qui puisse froisser personne. Ces divergences écartées, les catholiques doivent continuer à vouer leurs soins aux questions sociales et à l'amélioration du sort des ouvriers. Le Pape encourage le zèle et l'action des catholiques qui se consacrent à cette œuvre éminemment utile.

L'Encyclique fait l'éloge de la charité que les socialistes estiment à tort comme injurieuse pour le pauvre ; l'aumône sert au contraire à resserrer les liens de la charité sociale.

Peu importe que cette action des catholiques en faveur des ouvriers soit appelée action sociale des catholiques de la démocratie chrétienne, l'essentiel est que les catholiques agissent d'accord entre eux et conservent la communauté d'efforts et de sentiments.

Il ne faut donc pas, soit dans les journaux, soit dans les assemblées publiques, soulever des questions oiseuses et inutiles, mais agir au lieu de se disputer.

Le Pape conclut en exhortant les catholiques à s'inspirer de